

EL REGRESO DE SATURNO



« Le retour de Saturne est un événement céleste qui se produit tous les 30 ans lorsque Saturne termine son cycle autour du soleil et revient au même endroit qu'à la naissance. Il signifie des changements majeurs dans la vie et une croissance personnelle. Au cours de cette période, les individus peuvent ressentir de la confusion, de l'incertitude et un désir de sens. ¹»

UNE PROPOSITION DE FRANÇOISE PACA GAUTIER

¹ <https://timesofindia-indiatimes-com.translate.goog/astrology/saturn-return-major-life-changes-and-transformations/articleshow/>

Présentation du Projet:

Ganas de crear, ganas de gritar, ganas de festejar, ganas de quemarlo todo, ganas de cambiar, ganas de t r a n s f o r m a r, ganas de transcender, ganas de l u c h a r, ganas de intentar.

Cette proposition artistique naît de la volonté de fêter mes origines, de rendre honneur à mon métissage, à mon histoire, de mettre en valeur quelque chose de plus grand que moi, quelque chose qui me transcende, qui nous transcende toutes dans un moment historique où il est difficile de trouver du sens. Une histoire de lutte, de migration, de déplacement et d'appartenance. C'est trouver des moyens de faire du lien, d'abolir les frontières entre les cultures, les pays, les genres et les registres. C'est donner vie à ce qui m'anime, ce qui fait vibrer le fond de mes entrailles et mes tripes. C'est du sang. Le sang qui coule dans mes veines et qui transporte tout mon bagage culturel et transgénérationnel. C'est rendre visible les invisibles. C'est le son des claves, le rythme des tamboras, el tumbao, el merengue.

El bailar hasta el amanecer, el sudar, el cantar que se transforma en grito hasta l'a f o n i a.

C'est dire j'appartiens mais je me détache aussi. C'est reprendre ce qui m'a toujours appartenu. C'est dire ça c'est à moi, mais ça ne veut pas dire que ce n'est pas à toutes aussi, c'est dire ici c'est chez moi sans que cela veuille dire que ce n'est pas chez toutes aussi.

No tener que elegir un lenguaje. Toda mi vida me impidieron de elegir, pero soy multiple, soy VACANA, soy un@ entre tod@s. Lo llevo todo aquí en el pecho. Soy multiple. Lo soy todo.

« Soy un montón de cosas santas
Mezcladas con cosas humanas
¿Cómo te explico? Cosas mundanas (...)

C'est la volonté de comprendre et de concrétiser ce qui se trouve au-delà de **la fatigue**. La fatigue de devoir expliquer d'où je viens, où j'ai grandi, qui m'a élevé ou la fatigue de l'effort physique intense. La fatigue après la traversée de l'Atlantique, après les énièmes adieux. Le sentiment de décoller après avoir couru pendant une heure de temps SANS S'ARRÊTER. La fatigue de devoir toujours affronter les mêmes failles d'un système patriarcal, corrompu, raciste et violent. En avoir marre. ESTAR JARTA.

Arrancar en FA. Sacarlo todo afuera.

(...)Sacar lo que se puede afuera
Para que adentro nazcan cosas nuevas² »

Je m'appelle Françoise Gautier. Je suis musiciennex et performeusex avec une formation en théâtre de mouvement. On me dit souvent que mon nom ne va pas avec ma tête. Je vous laisse une photo de moi ici pour que vous puissiez juger par vous même.

² « Soy pan, soy paz, soy mas » de Mercedes Sosa et Piero De Benedictis, 1981

Alors souvent, on me dit que j'ai plutôt une tête à m'appeler Naima, Aida ou Francesca. Quand j'étais au lycée, ma prof d'espagnol me rebaptise Paca. En partant du principe que l'on surnomme les François, Paco. On me surnommait donc Paca. C'est devenu mon nom d'emprunt. Mon nom d'artiste. Mon nom tout court.

J'ai 30 ans. Je suis née à Genève, mon père est Suisse et ma mère Dominicaine. La République Dominicaine est un pays sur une petite île des Caraïbes, territoire partagé avec Haïti entre les îles de la Jamaïque, Porto Rico et Cuba. Il s'agit du premier territoire sur

lequel Christophe Colomb pose le pied lorsqu'il dit "découvrir" l'Amérique. Il se l'approprie et la rebaptise *Hispaniola*. Sur cette île habitaient une population indigène nommée TAINOS. Ayant subi un génocide avec l'arrivée des colons, il ne reste plus grand chose de leur passage. J'en ai entendu parler depuis toute petite et j'ai toujours été fascinée par leur présence en filigrane dans ma vie. J'ai appris de ma culture latino-américaine à travers ma mère qui s'est toujours entêtée à me parler en espagnol et à me partager son héritage culturel depuis mon plus jeune âge. Je lui en suis très reconnaissant et aujourd'hui j'ai envie de lui rendre hommage à travers ce projet.



No te avergüences, nunca te avergüences de donde vienes.

« Dominican@ soy, de mis raíces yo no voy olvidarme
Soy de una loma y lo llevo en la sangre, (...)
Soy de una raza tan humilde y tan grande
Que de sus penas nacen rayos de sol³ »

Du plus loin que je me souviens j'ai toujours eu la sensation d'appartenir à cet ensemble de gens que l'on pourrait qualifier de satellite. J'aime faire partie d'un ensemble pour tout un tas de raisons et souvent, presque malgré moi, à cause de mon histoire, je me retrouve à faire un pas de côté et à observer. J'observe l'humain sous toutes ses coutures. J'observe les interactions, le fonctionnement ou le dysfonctionnement de ces ensembles et des éléments qui le composent. Parfois, cette posture m'attriste, elle me plonge dans une sorte de désespoir passif car j'ai comme l'impression de passer à côté du cœur des expériences que je traverse. Et à d'autres moments, je me rend compte que cette posture me permet d'explorer le point de vue de celle qui raconte, de celui qui témoigne, de celle qui prend à parti certaine.x.s qui observent pour leur demander "Et toi, tu as vu ce que j'ai vu?" "Et toi, de là où tu es, qu'est ce que tu vois?". J'aime la posture du messenger dans la tragédie grecque qui est là pour raconter ce qui est arrivé, il crée du lien entre ceux qui "assistent à" et ceux qui "agissent sur" car raconter, c'est transmettre. Pour l'instant c'est comme ça que je donne du sens à l'existence, par la transmission. J'ai décidé d'intituler cette exploration "*El Regreso de Saturno*" car elle apparaît à un moment de ma vie où j'ai vécu des remises en questions profondes et parfois douloureuses qui m'ont permis de m'affirmer et de me positionner avec plus de conviction dans le monde

³ « *Dominicano Soy* » de Fernando Villalona, 1987

dans lequel j'évolue; ce que certain.e.x.s astrologues expliquent par le fait que Saturne reviennent au même endroit dans le ciel qu'au moment de la naissance.

Des fois il est plus simple de détourner le regard vers le ciel.

Silence

Cri de Rage

« Je suis "métisse". Je ne suis pas une "citoyenne du monde". Ce monde est pensé pour que je ne me sente à ma place nulle part. ⁴»

Note d'intention:

L'exploration que j'aimerais engager sera donc axée sur ma pratique musicale et vient questionner ma position au monde. J'aimerais m'engager dans ce projet avec tout mon corps et tout mon être. Travailler l'aspect performatif mais aussi plonger au plus profond du son. Quand je pense à ce rapport corps/voix, je pense à la chanteuse argentine Nathy Peluso.

J'ai eu la chance de la voir en concert et dans sa direction artistique, Nathy Peluso réussit ce pari de faire passer la musique par chaque recoin de son corps. Elle donne littéralement corps à sa voix et je trouve cela extrêmement puissant. Elle travaille avec le pathos et l'exagération des sentiments propre aux telenovelas latinas et teinte sa performance d'une grande part de théâtralité. Elle s'y plonge à mille pour cent et son engagement total lui permet d'atteindre une sincérité qui me touche et que j'aimerais retrouver à ma manière dans mon travail. Pour moi, cet engagement passe par la voix mais aussi par le mouvement et la présence à l'espace scénique. C'est donc un projet que je souhaite être autant physique que vocal. La voix sans le corps n'existe pas et j'ai envie de conscientiser cela. J'aimerais expérimenter avec mon corps, le pousser dans ses plus profonds retranchements et voir quelle incidence cela aura sur ma voix. Intégrer une dimension physique à ma recherche.

D'un point de vue musical, j'aimerais explorer les genres traditionnels, folkloriques et urbains du continent latino américain et plus particulièrement les styles d'Amérique centrale tout en utilisant les technologies de sons actuelles, et convoquer une sorte de palimpseste musical. J'admire beaucoup le travail de Bad Bunny car pour moi il tente ce pari et il le réussit.

Je finirai par vous parler du concept de **"Rage Contenté"** que j'ai découvert avec Luana Volet et le collectif que nous formons sur le spectacle in situ "Parade d'intimidation aigre-douce". La rage contentée permet de conscientiser la colère qui souvent nous paralyse ou nous attriste en tant que minorité, pourtant lorsqu'elle jaillit au monde, le soulagement est immense. C'est galvanisant, ça guérit et ça rassemble. J'aimerais injecter de la rage contentée dans mon exploration.

⁴ <https://www.instagram.com/aim.rea/> (story instagram), 2020